

TEMPLON

II

GÉRARD GAROUSTE

ART PRESS, mai 2018

30 | artpress 455

EXPOSITIONS REVIEWS

PARIS

Gérard Garouste

Beaux-Arts de Paris / 15 mars - 15 avril 2018. Galerie Templon / 15 mars - 12 mai 2018. Musée de la Chasse et de la Nature / 13 mars - 1^{er} juillet 2018

Gérard Garouste fait partie des quelques artistes contemporains français qui ont su toucher et fidéliser un public extrêmement nombreux. Chacune de ses expositions connaissant, ainsi, une forte affluence, rien d'étonnant à ce que trois présentations simultanées lui soient consacrées, deux en institution, une dans les deux espaces de sa galerie parisienne. Toutes réunies sous le titre identique de *Zeugma*, les trois manifestations apparaissent complémentaires. À l'École des beaux-arts, Garouste investit l'immense cour vitrée. Difficile de s'emparer d'un tel espace, à la décoration très chargée. Pourtant, les cinq œuvres monumentales de l'artiste, réunies sous le titre de *Zeugma. Le grand œuvre drôlatique* et réalisées entre 1987 et 2003, entre peinture, sculpture et installations, y parviennent parfaitement. De fausses tapisseries évocatrices de rideaux de scène bifaces et une pagode renfermant un labyrinthe occupent les côtés de la vaste salle. En son centre trône, suspendue au plafond, une immense forme évoquant tout à la fois un entonnoir ou une girolle et recouverte d'une anamorphose. Tant par leur conception, pleine de fantaisie, que par leurs décors au sein desquels se côtoient animaux, humains et créatures fantastiques, les œuvres traduisent une douce folie.

Au musée de la Chasse et de la Nature, Gérard Garouste revisite le mythe de Diane et Actéon à travers une vingtaine de peintures et dessins inédits, intitulés *Zeugma. Diane et Actéon*.

« Opportunité ». 2017. Huile sur toile.

220 x 160 cm. (Court. galerie Templon.

Ph. B.Huet/Tutti). *Oil on canvas*

« La Dive Bacchus ». 1998. Acrylique sur

toile et fer forgé. 735 x 600 cm.

Exposition aux beaux-arts de Paris.

(Collection de l'artiste, Ph. Adam Rzepka).

Acrylic on canvas, wrought iron



L'artiste a donné au héros ses propres traits, et ceux de sa femme Elisabeth à la déesse. L'exposition est éclatante de références à la grande peinture. Formidable coloriste, Garouste évoque Le Tintoret, tandis que son trait rappelle davantage les maîtres du maniérisme, au premier rang desquels Le Greco. Toutefois, le traitement de Diane s'inspire directement du surréalisme, qu'il s'agisse de Dalí ou du Picasso de cette époque. Le mythe autorise toutes les audaces, telle la zoophilie, la différence étant tenue entre le divin, l'humain et l'animal. Quant à la galerie Templon, elle présente une trentaine

d'œuvres inédites et tout aussi habitées. Y éclatent notamment un magnifique *Naaman aux ciels hallucinés* et un *Pont de Kafka* de petit format mais magnifique. Avec Garouste, la peinture est décidément à l'honneur.

Alain Quemin

Gérard Garouste is one of a handful of French contemporary artists who have managed to touch a large and loyal following. His exhibitions are well attended and it is no surprise that he should currently be having three at the same time, two in institutions and one at his Parisian gallery. Their collective title is *Zeugma*, and the shows do indeed seem complementary. At the École des Beaux-Arts, Garouste has taken over the huge glass-roofed courtyard, a highly wrought, densely decorated space that it is difficult to make your own. And yet his five monumental works do just that. A mixture of painting, sculpture and installation, presented under the title *Zeugma, le grand œuvre drôlatique*, they were made between 1987 and 2003. False tapestries reminiscent of stage curtains painted on both sides and a pagoda housing a labyrinth occupy the sides of this great hall. In the center, hanging from the ceiling, is a huge form like a giant funnel or

chanterelle mushroom, covered with an anamorphosis. Both the fantastical conception of these pieces, and their decoration of animals, humans and fantasy creatures, suggest real creative extravagance.

At the Musée de la Chasse et de la Nature, Garouste revisits the myth of Diana and Acteon in a score of paintings and drawings not previously exhibited, titled *Zeugma. Diane et Actéon*. The artist has given Acteon his own features, and the goddess those of his wife, Elisabeth. The exhibition is dazzlingly rich in references to the grand tradition of painting. As a wonderful colorist, Garouste evokes Tintoretto, while his line is more suggestive of the Mannerist masters, with El Greco to the fore. However, the treatment of Diana is closer to Surrealism, both to Dalí and to Picasso's work from this period. The myth allows all kinds of liberties, including zoophilia: there is a fine line here between the divine, the human and the animal.

As for the Templon gallery, it is showing some thirty new works which are just as dense. Standouts are a magnificent *Naaman with hallucinatory sky* and a superb *Pont de Kafka* (Kafka's Bridge). With Garouste, painting really has a field day.

Translation, C. Penwarden

